// aimer la nuit / pour elle / c’est un couché de lune rose / après / levé tardif / comme victoire de glace / vide de tout refuge / vie sur l’épaule / et son poids / et tout le poids des vies / le matin pépie et ça le gène - *tout votre amour* *dans les creux* - tu te demandes / où est la pointe de sel pour sculpter le jour / il presse de reconstruire le ciel / rendre ce qui fut pris /

(…)

rendre ce qui fut pris / tu te demandes / pourquoi on tue / qu’entendre encore / où est la pente douce pour faire rouler ce jour / il erre comme une ile pleine de gouffres et de questions / et là les ombres des toits /en éclats / sur les façades / découpaient les bruits des rues en lambeaux innocents – *votre corps si chaud* *dans les creux* - jour et nuit la pensée s’interroge en nœud de huit / tous les gens qu’il rencontrera / lui paraissent incomplets / morceaux de vie / dont il ignore le sens et la cause /

(…)

ignorer le sens et la cause / tu t’es dressé pourtant / les yeux dans le sable / Il faut tenir les rituels / les vagues gomment toutes les quêtes / les vagues ne polissent elles pas sans relâche les rivages impatients - *votre lumière* *dans les creux* - il célèbre sa tâche ardue / tu te demandes / où est le vent pour faire sourire le jour / il usera des bises de sable pour mater la force noire /

(…)

mater la force noire / reviennent les images impossibles / tu oublies puis tu commences / il scrute avec soin les arbres qui lui survivront / ils crieront en silence / ton effort de témoin / tu as continué de commencer / il s’engage entier / tu ne blesses pas le silence - *votre chant doux* *dans les creux* - tu te demandes / où est l’écrin pour y nicher le jour / et / quelque chose se forme enfin / il faudrait que cela existe vraiment / cette fois vraiment

/ il le faudrait /

(…)

exister vraiment / on y plantera de grandes voiles et des dessins d’enfants / de fous / adoucir les brulures des lames sur les peaux - *le gout de vos caresses* *dans les creux* - tu te demandes / la jouissance qu’ils ont à faire souffrir / et les crépis des murs merdeux / sans le soleil / et tous les sangs / on arrachait beaucoup / dans tes ongles encore les cris de mort / il appelle sa mère / qui ne vient jamais / dans sa mort d’oreille à elle / tu te demandes / pourquoi l’os du jour revient toujours /

(…)

revenir toujours / le grand oiseau bleu couvre le jour / tu dormiras maintenant / tu as jeté le doute avec la coupe / l’ancre et les coups / la forme immense a rêvé la vague du jour / et il l’a faite / naitront les fleurs des temples qui font pleurer / hurler / se taire *- votre bouche langue toujours* *dans les creux* - tu ne te demandes plus / comment aimer la nuit pour elle / qui tue la mort /

(…)

aimer la nuit pour elle /

(…)

demain la lune rouge flotte un peu dans le creux de la brume au loin / après l’œil //

L.R. 7/3/2015